

# COMTOISE REMARQUABLE

## Louise CONSTANT de REBECQUE (1792 - 1860)



Cliché A. Gay

Femme de lettres française, elle naît le 4 juin 1792 à Brevans près de Dole dans le Jura. Son père, Juste CONSTANT de REBECQUE, militaire en retraite, s'était installé là après avoir fui la Suisse et les nombreux procès que lui intentait l'armée. Sa mère, Marianne MAGNIN, avait 26 ans de moins que son mari.

Louise a un frère Charles de 4 ans son aîné. Elle a aussi un demi-frère, le député et romancier Benjamin CONSTANT, que son père a eu de son premier mariage avec Henriette de CHANDIEU, morte peu après la naissance de Benjamin en 1767.

Grâce à son demi-frère Benjamin, Louise est confiée à mademoiselle DUCHATEAU, une pédagogue de Besançon, qui lui fournit une solide éducation littéraire. À ses côtés, Louise apprend le latin, l'anglais, l'allemand et l'histoire. Elle s'initie aux grands classiques de la littérature française et anglaise. Elle fréquente parfois le cercle littéraire de la préfecture où elle fait la connaissance du romancier Charles NODIER.

Son père meurt en 1812 et la vie devient encore plus difficile. Sa mère avait hâte de la marier. Finalement elle épousa le chevalier Louis BALLUET d'ESTOURNELLES le 16 janvier 1817. À la fin de cette même année naquit son fils Léonce. Louise dut suivre son mari, nommé commandant de la place de Perpignan. Elle le découvrit alors : joyeux drille, amateur d'auberges, de tripots et de filles de joie, joueur, buveur et violent. Elle le quitta et revint à Brevans avec son fils, libre, mais dans le plus grand dénuement.

En 1830 elle s'installe dans la Sarthe, où son fils avait été admis à l'école militaire. Grâce aux appuis de Benjamin, Louise occupe la direction du bureau de poste de La Flèche.

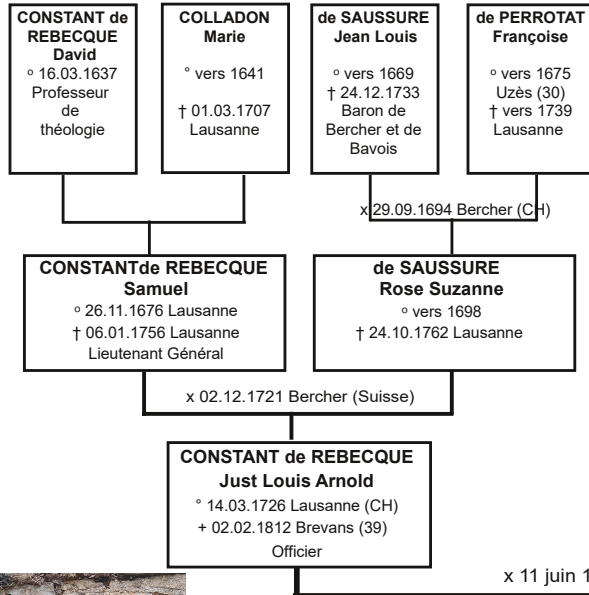
En parallèle, elle poursuit sa carrière littéraire et obtient une certaine reconnaissance avec son roman Deux femmes préfacé par Charles NODIER en 1836.

Bien qu'écrivant tout au long de sa vie, sa production est assez modeste et son succès limité.

Refusant de se soumettre, que ce soit au destin, à un mari fort mal choisi, à la bêtise humaine, Louise de CONSTANT fut une femme libre, pionnière du féminisme. L'écriture était son refuge.

Elle est la grand-mère de Paul Henri BALLUET d'ESTOURNELLES de CONSTANT, prix Nobel de la Paix en 1909 et sénateur de la Sarthe.

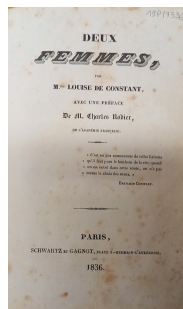
Elle meurt le 8 février 1860 à La Flèche dans la Sarthe où elle se sentit toujours expatriée.



La Flèche



Plaque à Brevans



### CONSTANT de REBECQUE

Louise Marie Anne

° 03.06.1792 Brevans (39)  
† 08.02.1860 La Flèche (72)

Romancière



Maison CONSTANT de REBECQUE à Brevans

